

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Nécrologie. François Sauvaire-Jourdan 1867-1938

Journal de la société statistique de Paris, tome 80 (1939), p. 16

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1939__80__16_0

© Société de statistique de Paris, 1939, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

NÉCROLOGIE

François SAUVAIRE-JOURDAN
1867-1938.

François Sauvaire-Jourdan, que nous venons d'avoir la douleur de perdre, appartenait à notre Société depuis 1905, c'est-à-dire depuis son entrée dans l'enseignement des Facultés de Droit. Ses parrains avaient été MM: Levasseur et Fernand Faure.

Retenu loin de Paris par ses occupations professionnelles, il ne pouvait assister aux séances de la Société de Statistique. Mais il suivait de très près ses travaux grâce à notre Bulletin, dont il nous a fait bien souvent l'éloge.

Reçu agrégé en 1897 à son premier concours, il a professé d'abord à Bordeaux, puis à Aix-en-Provence, dans cette Provence, qui lui avait donné le jour et où les liens de famille l'appelèrent irrésistiblement, lorsqu'il eut la très grande douleur de perdre sa mère.

Pendant plus de trente ans, Sauvaire-Jourdan a formé des générations d'étudiants, qui ont conservé de lui un souvenir fait d'admiration et d'affection. Beaucoup de ses élèves sont devenus professeurs à leur tour. Il a suivi leur carrière avec une sympathie touchante : il les considérait et les traitait comme ses fils. Nous citerons au hasard Dugarçon, Vizioz, Leduc, nous-mêmes, dont il avait présidé la thèse de doctorat à la Faculté de Droit de Bordeaux. Il avait plus de joie que l'auteur lui-même de voir cette étude atteindre sa 5^{me} édition en 1938.

Sauvaire-Jourdan n'a pas beaucoup écrit. Mais ce qu'il a donné est définitif : ses études sur Bacalan, sur la protection rationnelle, ses traductions des Principes de Marshalls et du Commerce international de Bastable, son cours des semaines sociales de Mulhouse (1931) sur les ententes internationales.

Pendant la guerre il avait eu l'idée de la création de ces chambres de compensation franco-allemandes, qui ont rendu à notre commerce les plus signalés services.

Empêché de publier par une lourde charge d'enseignement à Aix, à Marseille, à Nice, il allait consacrer sa retraite à la mise au point de ses manuscrits. Il préparait un livre sur la marxisme et sa réfutation, lorsque la mort l'a ravi à notre admiration et à notre affection, en plein travail de rédaction.

Sauvaire-Jourdan laisse tous ses anciens élèves plongés dans un deuil cruel.

Les Facultés de Droit et la Science Économique, conserveront pieusement le souvenir du maître éminent, qui leur fait le plus grand honneur. Maître aussi grand par le cœur, par la noblesse d'âme que par sa belle intelligence d'une lumineuse clarté.

Jean LESCURE,
Professeur à la Faculté de Droit de Paris.

Le Gérant : R. WALTHER.
